

# C'est un long fait

085\_01\_2024\_0097  
JPB-EA-05470

C'est un long fait loin d'un bonheur de France  
Les flots amers si loin l'ont transporté  
Dieu tout puissant apaisez mes souffrances  
Rendez l'espoir des pauvres naufragés

La douce voix de ma fidèle amie  
N'a rien pour moi qu'un son harmonieux  
Petit oiseau volez vers la patrie  
Dites-lui donc que je lui fais mes adieux

Nous irons plus dérober la satige  
La marguerite l'étoile du printemps  
Nous n'irons plus voir là ce qui voltige  
Qui volera dans ses prés dans ses champs

Nous irons plus admirer les campagnes  
Où j'ai passé hélas de si beaux jours  
Petits oiseaux volez vers la montagne  
Dites-lui donc que je l'aime toujours

Nous n'irons pas nous promener à l'ombrage  
Dans le printemps en ramassant des fleurs  
Les oisillons qui sont dans ces bocages  
Par leu doux chant ils réjouissent mon cœur

Dans le désert de Sainte Madeleine  
Où le soleil n'a jamais pénétré  
Beau rossignol qui chante à perdre haleine  
Rendez l'espoir de ces pauvres exilés

J'ai tout quitté parents amis maîtresses  
Ils sont loin et moi je reste ici  
Je suis délaissé seul dans ma tristesse  
Bon messager vous quitter aussi

L'hiver viendra passera sur la ville  
Où j'ai passé mes amours mes plaisirs  
Petit oiseau volez vers la patrie  
Dites-lui donc que je l'aime toujours

En s'éloignant de la terre étrangère  
Si loin hélas ma mie m'attend encore  
Mais pour moi une mère si chère  
En la perdant je perdrais un trésor

Nous n'irons plus nous promener à l'ombrage  
Dans le printemps en abrégeant tes pas  
Beau rossignol ton joli bec rose  
Vas donc pour moi baiser ses cheveux blonds

0067\_1996\_couton\_henri  
manuscrit Henri Couton, Le Perrier, 1890  
saisie Jean-Pierre Bertrand